

QOHELET 1, 1-18

(traduction œcuménique de la Bible)

- ¹ Paroles de Qohéleth, fils de David, roi à Jérusalem.
- ² Vanité des vanités, dit Qohéleth,
vanité des vanités, tout est vanité.
- ³ Quel profit y a-t-il pour l'homme
de tout le travail qu'il fait sous le soleil ?
- ⁴ Un âge s'en va, un autre vient,
et la terre subsiste toujours.
- ⁵ Le soleil se lève et le soleil se couche,
il aspire à ce lieu d'où il se lève.
- ⁶ Le vent va vers le midi et tourne vers le nord,
le vent tourne, tourne et s'en va,
et le vent reprend ses tours.
- ⁷ Tous les torrents vont vers la mer,
et la mer n'est pas remplie ;
vers le lieu où vont les torrents,
là-bas, ils s'en vont de nouveau.
- ⁸ Tous les mots sont usés, on ne peut plus les dire,
l'œil ne se contente pas de ce qu'il voit,
et l'oreille ne se remplit pas de ce qu'elle entend.
- ⁹ Ce qui a été, c'est ce qui sera,
ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera :
rien de nouveau sous le soleil !

- 10** S'il est une chose dont on puisse dire :
« Voyez, c'est nouveau, cela ! »
— cela existe déjà depuis les siècles qui nous ont précédés.
- 11** Il n'y a aucun souvenir des temps anciens ;
quant aux suivants qui viendront,
il ne restera d'eux aucun souvenir
chez ceux qui viendront après.
- 12** Moi, Qohéleth, j'ai été roi sur Israël, à Jérusalem.
- 13** J'ai eu à cœur de chercher et d'explorer par la sagesse
tout ce qui se fait sous le ciel.
C'est une occupation de malheur que Dieu a donnée
aux fils d'Adam pour qu'ils s'y appliquent.
- 14** J'ai vu toutes les œuvres qui se font sous le soleil ;
mais voici que tout est vanité et poursuite de vent.
- 15** Ce qui est courbé, on ne peut le redresser,
ce qui fait défaut ne peut être compté.
- 16** Je me suis dit à moi-même :
« Voici que j'ai fait grandir et progresser la sagesse
plus que quiconque m'a précédé comme roi sur Jérusalem. »
J'ai fait l'expérience de beaucoup de sagesse et de science,
- 17** j'ai eu à cœur de connaître la sagesse
et de connaître la folie et la sottise ;
j'ai connu que cela aussi, c'est poursuite de vent.
- 18** Car en beaucoup de sagesse, il y a beaucoup d'affliction ;
qui augmente le savoir augmente la douleur.